

SÉTIF ...

Deuxième place avec 68,50% de réussite au BEM

Un taux de réussite de 68,50% a été enregistré cette année à l'examen du BEM dans la wilaya. Ce résultat dépasse de loin le taux national qui est de 55,47% et place la wilaya de Sétif en deuxième position au classement national après la wilaya de Tizi-Ouzou. C'est du moins ce qui ressort des résultats rendus publics par la Direction de l'éducation. Ainsi, sur 24 843 candidats inscrits, 16 843 ont réussi l'examen de passage au lycée, selon le communiqué de la cellule de communication. Les chiffres communiqués ne laissent aucune ambiguïté quant à la tendance à la hausse du nombre de filles admises qui est de 10 217, contre 6 623 garçons. Toujours selon la même source, les taux de réussite les plus élevés ont été enregistrés au niveau des CEM Ahmed-Bouilil de Amoucha, Alali-Belkacem de Ouled-Yahya et Attoui-Mebarek de Hammam Guergour avec respectivement 95,65%, 95,45% et de 94.64% de taux de réussite. Le premier établissement du chef-lieu de wilaya à figurer au top 10 est le collège Zeroual-Rabah avec un taux de réussite de l'ordre 91,53%. Sur un autre registre, 264 candidats ont décroché le brevet avec mention «excellent», avec des moyennes supérieures à 18/20. Tandis que 1 512 collégiens l'ont obtenu avec mention très bien. La meilleure moyenne enregistrée cette année à l'examen à l'échelle de la wilaya s'élève à 19.68. Celle-ci a été obtenue par Benbekai Aya, scolarisée au collège Bouti-Akli de Sétif-ville. Notons enfin, que ce sont là les premiers résultats des candidats admis systématiquement au cycle secondaire car ayant obtenu une moyenne supérieure ou égale à 10/20. Le taux de passage en première année secondaire dans la wilaya de Sétif a atteint un taux de 73,64%.

RECU DU TAUX DE RÉUSSITE AU BEM

Les explications des syndicats

Le taux national de réussite au BEM est de 55,47% au niveau national. Une légère baisse par rapport à l'année dernière où 56,88% des candidats avaient obtenu la moyenne. La session 2019 du BEM, contrairement aux années précédentes, n'a pas été entachée par le phénomène de la fuite des sujets. L'année scolaire n'a pas été, non plus, perturbée par des mouvements de grève. Qu'est-ce qui explique ce recul ?



Le ministre de l'Éducation nationale, qui a animé une conférence de presse avant le coup d'envoi des examens nationaux, semblait confiant par rapport aux résultats. Abdelhakim Belabed a déclaré que l'année scolaire, qui n'a pas connu de perturbations, s'est déroulée dans de bonnes conditions. Le programme scolaire, ajoute-t-il, a été achevé. Il assurait également qu'il ne risque pas d'y avoir des questions qui ne sont pas dans le programme. Pourtant, le taux de réussite cette année est en recul par rapport aux deux dernières saisons où le taux de réussite national en 2018 était de 56,88% et de 56,33% en 2017. Qu'est-ce qui explique cette situation ? «Ce

résultat est incompréhensible», estime Boualem Amoura, secrétaire général du Satef. «Les sujets étaient à la portée de tout le monde et on s'attendait à un taux plus élevé mais, malheureusement, ce n'est pas le cas», dit-il. Ce résultat est un indicateur crédible du vrai niveau des élèves. «Un niveau faible», constate-t-il. M. Amoura estime qu'il faut revoir cet examen dans son contenu et son organisation. «Ce n'est pas normal que le volume horaire de la physique soit de 2 heures par semaine seulement avec une heure pour la théorie et une heure pour la pratique, car l'élève n'a pas le temps d'assimiler les connaissances avec un volume aussi réduit»,

a expliqué le SG du Satef qui juge «inadmissible» de programmer quatre matières à mémorisation dès le premier jour de l'examen pour des enfants âgés de 13 à 14 ans. «On aurait pu atteindre 70% de réussite rien que pour l'examen du BEM, sans la moyenne de l'évaluation annuelle pour le passage, mais on se retrouve avec des élèves qui ont obtenu 16 de moyenne au BEM alors qu'ils ont obtenu 19 de moyenne pendant l'année scolaire, Benghabrit a déjà reconnu que le niveau des élèves est très faible au cycle moyen», a déclaré le syndicaliste. Meziane Meriane estime qu'il faut exploiter ces résultats pour comprendre les raisons de ce recul. «Il faut une analyse des résul-

tats et les exploiter pour voir où les élèves ont flanché et pouvoir corriger les lacunes, il faut également revoir les coefficients des matières car il est aberrant d'avoir un coefficient de 5 pour la langue arabe et un 2 pour la science, il faut encourager les matières scientifiques», a expliqué le coordinateur du Snapest. Ces résultats, dit-il, démontrent la régression du niveau des élèves. «Un grand pourcentage aurait refait l'année s'il n'y avait pas eu l'évaluation annuelle pour le passage au secondaire », a-t-il souligné. Messaoud Boudiba, du Cnapeste, a une autre explication. Il a rappelé que cette promotion du BEM est celle ayant connu une réforme des programmes en 2016.

MÉCHERIA :

Des chômeurs protestent

Pour revendiquer le droit au travail et aspirer à un poste d'emploi dans cette entreprise, des jeunes chômeurs protestent au troisième jour consécutif devant le Centre de maintenance des chemins de fer de Mécheria. Ce centre créé avec la mise

en service d'un pôle régional des chemins de fer à Mécheria, reliant le sud au nord et bientôt les Hauts-Plateaux, devrait générer des emplois dans la maintenance des trains.

Les Méchraouis donc, de crainte de voir de nouvelles

recrues venues d'ailleurs, ne décolèrent pas. D'ailleurs, ils ne comptent pas rentrer chez eux pour le moment, à moins que des solutions ou des promesses leur seront assurées par les autorités locales ou les responsables du centre de maintenance.

L'UN DES MEILLEURS À L'ÉCHELLE NATIONALE

Lancement des travaux de gaz naturel à Bouira pour dix autres localités

Le raccordement au gaz naturel à Bouira avance à une cadence soutenue. En effet, avec un taux de pénétration déjà très important de 84%, l'un des meilleurs à l'échelle nationale, la wilaya est en passe de battre le record national. Elle le sera davantage puisque, avec le lancement de 10 autres opérations, dont neuf entrant dans le cadre du programme complémentaire au titre de l'année 2019 avec

un linéaire de 109 kilomètres et une enveloppe financière de près de 16 milliards de centimes supportés à raison de 75% par le budget de l'Etat et 25% par la société de distribution centre (SCDC/CD) de Bouira, et une participation symbolique du client à raison de 10 000 dinars, ainsi que la dixième opération qui a été lancée hier au village Rechak-Mouloud, est financée à 65% par l'APC de Bouira et 35% par la société de distribution centre de Bouira, ce taux de pé-

nétration dépassera les 95%. Cela étant, les 9 localités touchées par le programme complémentaire en cours et dont les travaux devront être achevés avant le 31 décembre de cette année, sont le village M'laoua à Bechloul avec un linéaire de 15 kilomètres pour un total de 270 foyers ; la localité de Taghzout dans la commune de Ouled Rached avec un linéaire de 10 kilomètres et 117 foyers ; Oued Ghomara avec 6 kilomètres et 52 foyers, Souadek à Aomar

avec 11 kilomètres et 249 foyers, Essebt à Lakh-daria avec 18 kilomètres et 294 foyers, Dramcha et Abdeldjebbar à Bouderbala avec un linéaire de 17 kilomètres et 502 foyers, Thaourith Meloulen Ouzoughen à Ath Mansour avec 16 kilomètres et 180 foyers, Ouled Amar, Ouled Belkacem et El Hib à Dechmia avec 8 kilomètres et 120 foyers et enfin, Toulal El Aoud à Dirah avec 4 kilomètres et 80 foyers. Soit un total de 109 kilomètres et 1 804 foyers.

BLIDA

800 milliards de centimes pour lutter contre les maladies à transmission hydrique

Alors qu'aucun cas de choléra ou de fièvre typhoïde n'a été déclaré, les services de la wilaya de Blida ont mis en avant des mesures à prendre pour éviter la contraction de maladies à transmission hydrique. Pour ce faire, un montant de 800 milliards de centimes a été dégagé à cet effet et une commission de suivi et

de lutte contre les maladies à transmission hydrique a été mise en place .Celle-ci est chargée de procéder à des sorties sur le terrain pour constater de visu tous les points constituant un danger sur la santé du citoyen notamment les réseaux d'eau potable et ceux de l'assainissement. Cette commission a également pour mission d'effectuer des visites heb-

domadaires aux usines et unités de production pour étudier la manière de traiter les rejets industriels liquides qui ont des conséquences graves sur la qualité de l'eau potable contenue dans les nappes phréatiques. Entre autres prérogatives, on notera le suivi des mesures quant au nettoyage des oueds où sont déversés les eaux usées.

En tout, 165 opérations touchant toutes les communes de la wilaya en matière d'amélioration de la qualité de l'eau ont été réalisées. Tout comme le contrôle bactériologique des piscines et autres bassins de sauna qui s'effectue de manière régulière, nous expliquet-on. Il est à signaler par ailleurs, que sur les sta-

tions d'épuration des eaux usées à réaliser, trois sont fonctionnelles. Enfin, des campagnes de sensibilisation sur les dangers des maladies à transmission hydrique et comment s'en protéger sont effectuées sur les franges de la société dans le cadre de rencontres avec les citoyens et à travers des caravanes opérant sur les places publiques.

Moins d'asthme pour les bébés dont les mères mangent des noix

Les femmes qui consomment des noix et des fruits à coque pendant leur grossesse, même en quantité modérée, ont des enfants moins asthmatiques que les autres. C'est une étude danoise de grande envergure qui vient de le prouver. Les scientifiques ont suivi plus de 60 000 femmes enceintes et leurs enfants jusqu'à l'âge de 7 ans. Les résultats montrent que consommer des arachides pendant la grossesse, une ou plusieurs fois par semaine, diminue de 21 % le risque de développer de l'asthme pour le bébé. D'après les chercheurs, la consommation de noix et de fruits à coque pendant la grossesse exposerait le fœtus à des substances pouvant diminuer le risque d'allergies. Une bonne raison donc de ne pas se priver de ces fruits secs riches en acides gras, sauf bien entendu en cas de contre-indication.

Que savez-vous sur les fruits et légumes secs ?

Les fruits secs, c'est bon pour les sportifs. Vrai ou faux ?

Vrai. :

Les fruits secs sucrés : abricots, figues, raisins, pruneaux, sont de parfaits en-cas durant les activités physiques prolongées, randonnées, balades à vélo. Ils apportent surtout des sucres simples (fructose, saccharose, glucose), 65 % en moyenne, rapidement digérés et disponibles pour les muscles. Les fruits secs oléagineux : amandes, pistaches, noisettes, noix. Ils sont riches en graisses (environ 50 %) et ne sont pas conseillés durant l'effort. Toutefois, bonnes sources de minéraux, ils ont une place de choix dans l'alimentation des sportifs, pour booster les apports de potassium, calcium, et magnésium (anti-crampes). Sportif ou non, n'hésitez pas à manger des fruits secs : 3 à 4 abricots ou figues (30 g), ou une petite poignée d'amandes ou de pistaches (20 g), n'apportent pas plus de calories (100 g) qu'une grosse pomme (200 g).

Un plat de lentilles vaut un steak. Vrai ou faux ?

Vrai et faux :

Les légumineuses, lentilles, haricots et pois secs, fèves, apportent des protéines de qualité quasi équivalente à celles des viandes et des poissons (elles



sont bien équilibrées en acides aminés indispensables). Pour optimiser leur utilisation par l'organisme, associez-les à des protéines céréalières, qui sont complémentaires : par exemple, des pois chiches avec de la semoule comme dans le couscous. Les lentilles, ainsi que les autres légumes secs, contiennent environ 2 fois plus de fer que les viandes, mais ce fer est moins assimilable. Pour mieux l'absorber, ajoutez vitamine C, herbes fraîches (persil, cerfeuil), jus de citron, épinards ou choux. Les légumes secs se distinguent des viandes par leur richesse en glucides complexes, ils sont d'ailleurs classés parmi les féculents.

Quand on a trop de cholestérol, il faut éviter les amandes, et autres noix. Vrai ou faux ?

Faux. :

Les fruits secs oléagineux, et d'une façon générale les végétaux, ne contiennent pas de cholestérol. Leurs graisses sont majoritairement insaturées, elles contribuent à réduire le cholestérol-LDL (le mauvais, qui bouche les artères). Diverses études montrent que la consommation régulière de 25 à 30 g d'amandes ou autres noix, est préventive des maladies cardiovasculaires. En plus de leurs bonnes graisses, les fruits oléagineux cumulent en effet plusieurs nutriments pro-

10 questions pour mieux comprendre les calculs rénaux

Les calculs rénaux sont des petites pierres ou cristaux qui se forment dans l'appareil urinaire, au niveau du rein, parfois de la vessie. Si un calcul se coince dans le tuyau conduisant l'urine du rein à la vessie (uretère), il déclenche une crise de colique néphrétique.



Seules certaines personnes sont touchées. Vrai ou faux ?

Faux. Tout le monde est concerné, l'hygiène de vie étant souvent en cause. Toutefois, l'homme est plus à risque, de même les personnes alitées, ou souffrant d'hyperparathyroïdie (une maladie métabolique) ou d'une forme héréditaire rare (la cystinurie familiale). Il existe plusieurs sortes de calculs rénaux. Vrai ou faux ?

Vrai. Ils sont principalement de nature calcique (80 % des cas), à base d'oxalate de calcium surtout, ou composés d'acide urique (10 %). Plus rarement, des calculs de phosphates ammoniaco-magnésiens, liés à des infections urinaires chroniques. Enfin, une anomalie génétique familiale est responsable de calculs de cystine.

Le manque de boisson est le

principal coupable. Vrai ou faux ?

Vrai. L'insuffisance de consommation d'eau est le dénominateur commun des facteurs de risque de formation des calculs urinaires, de même que les mauvaises habitudes alimentaires. Plus rarement, l'infection urinaire chronique en est la cause.

La douleur est le symptôme majeur de la crise. Vrai ou faux ?

Vrai. Typiquement, elle se situe dans la fosse lombaire et irradie vers les organes génitaux. Vive, lancinante et brutale, la douleur traduit l'obstruction de l'uretère par le calcul. Parfois, un saignement urinaire visible ou de découverte fortuite sur une bandelette urinaire est révélateur

d'un calcul. Et si celui-ci est dans la vessie, il peut se manifester par des envies pressantes ou fréquentes d'uriner. Des brûlures vésicales en urinant sont également possibles en cas d'infection urinaire. Mais très souvent, il n'y a aucun symptôme !

Il faut boire au moment de la crise. Vrai ou faux ?

Faux. L'obstruction de l'uretère par le calcul empêche les urines de "passer". La distension de l'uretère met alors les fibres nerveuses sous tension. Ce qui déclenche la douleur. Boire pendant la crise va donc augmenter la pression et majorer la douleur ! Une radiographie de l'abdomen est le meilleur examen pour diagnos-

tiquer des calculs. Vrai ou faux ? Faux. Mieux vaut un scanner spiralé sans injection. Simple et rapide, il permet de diagnostiquer tous les calculs et de les localiser avec précision. Il est d'ailleurs pratiqué d'emblée chez les patients arrivant en urgence. S'il s'agit de calculs calciques, la radiographie de l'abdomen (ASP) souvent complétée par une échographie est un bon examen pour les visualiser. En revanche, les calculs d'acide urique sont invisibles aux rayons X et nécessitent un scanner.

Les calculs s'éliminent souvent tout seuls. Vrai ou faux ?

Vrai. C'est le cas le plus fréquent pour les petits calculs inférieurs à 6 mm. Si leur taille est plus importante, il faut le plus souvent recourir à une technique chirurgicale pour les détruire ou les extraire.

Le calcul rénal peut être une urgence. Vrai ou faux ?

Vrai et Faux. En cas de colique néphrétique avec calcul bloqué dans l'uretère, c'est effectivement une urgence médicale, car le calcul peut endommager les reins. Mais si un calcul est logé

tecteurs : des fibres, 5 à 15 %, des protéines végétales, 7 à 21 %, de la vitamine E et des polyphénols antioxydants. Si vous consommez peu d'huiles riches en oméga 3 et 6 essentiels, vous pouvez compenser par des noix (30 g = 100 % de l'apport quotidien conseillé).

Les légumes secs, ça ballonne ! Vrai ou faux ?

Vrai. :

Les légumes secs sont des concentrés de fibres, 12 à 21 %. Ces fibres sont bénéfiques pour la santé : elles rassasient et aident à ne pas trop manger, elles réduisent l'assimilation du cholestérol, elles freinent la digestion des glucides et évitent d'avoir des glycémies trop élevées après les repas (l'idéal pour les personnes diabétiques). Mais, elles sont très fermentées par la flore intestinale, ça donne des ballonnements, surtout si on n'est pas habitué. Pour améliorer la digestibilité des légumes secs, consommez-les l'année de leur récolte. Laissez-les tremper 6 à 8 heures dans de l'eau froide, avant de les cuire assez longtemps (1 à 2 heures) dans de l'eau non-salée, additionnée de bicarbonate de soude, de sauge, ou de sarriette. Le cas échéant, vous pouvez les mouliner.